



HAL
open science

Changements dans le système de valeurs et religiosités

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

| Pierre Bréchon. Changements dans le système de valeurs et religiosités. 2021. halshs-03736831

HAL Id: halshs-03736831

<https://shs.hal.science/halshs-03736831>

Submitted on 22 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Programme MED 2050

Version 2

Fiche Variable n°	27
Titre	Changements dans le système de valeurs et religiosités
Date	Actualisation au 01.12.2021
Auteurs	Coord. Pierre Bréchon Relecteurs : F. Gonthier, A de Montgolfier, J. Guez, Jean-Paul Burdy. Attente Jean Marcou.

1. Champ couvert par la fiche variable

Brève présentation du contenu de la variable et de ses dimensions (maximum 20 lignes)

Les valeurs désignent l'idéal des individus, ce qu'ils préfèrent et ce qu'ils aiment, ce qui les anime et les fait vivre. Les valeurs structurent les représentations des individus et leur vision du monde. Elles contribuent à définir leurs choix et leurs actions, même s'il y a souvent des écarts entre les valeurs auxquelles on adhère et les comportements que l'on adopte.

La religiosité concerne les croyances en l'existence d'un monde surnaturel et de divinités. Ces croyances s'accompagnent de pratiques rituelles pour communiquer avec le divin ou l'au-delà. La religiosité peut être inexistante chez certains et très intense chez d'autres. Elle prend aussi des formes très différentes selon les appartenances à différentes grandes religions et groupes religieux plus ou moins organisés. Les religions proposent des représentations du monde et des valeurs que l'homme est censé mettre en oeuvre.

Les valeurs forment système car ce que nous croyons dans un domaine n'est pas sans lien avec ce que nous croyons dans les autres. Les enquêtes quantitatives ont montré depuis longtemps que les valeurs et croyances dans le domaine religieux ont des liens – plus ou moins étroits – avec les valeurs familiales et politiques.

Les valeurs de l'individu sont influencées par celles de son entourage et par son insertion dans une famille, un milieu social et une société qui sont porteuses d'une histoire nationale. Il est donc normal qu'il y ait, dans un pays, des parentés de valeurs entre individus qu'on ne retrouve pas forcément dans les pays voisins.

Les valeurs sont plus stables que les simples opinions, elles évoluent généralement lentement. En Europe, surtout à l'Ouest et dans les pays scandinaves, le changement depuis la Seconde guerre mondiale a été marqué à la fois par la baisse de la religiosité et par la montée des valeurs d'autonomie individuelle, en lien avec les transformations économiques, les individus voulant faire leurs choix sans être déterminés par leur environnement. On est donc entré dans une culture de l'individualisation qui a tendance à croître.

Les pays qui bordent la Méditerranée sont très divers et il n'est pas certain qu'ils aient une identité commune et qu'il existe des valeurs partagées par l'ensemble de

cette zone de 21 pays. D'autant que la matrice religieuse de leurs cultures est composite (catholicisme, orthodoxie, islam, judaïsme). Le changement de valeurs s'y manifeste de manière plus ou moins rapide, aussi bien du point de vue de la religiosité que des rapports à autrui, des valeurs familiales, éthiques et politiques.

2. Rétrospective

Rétrospective sur le thème et quelques données chiffrées (max. 1 page)

Les enquêtes comparatives internationales ont depuis longtemps montré que les différences de valeurs étaient très fortes entre pays. D'une manière générale, elles sont plus importantes que les différences internes selon le genre, l'âge et même souvent la position sociale. Et la mondialisation n'a pas fait diminuer les écarts culturels selon les aires géographiques. Pour autant, aucun pays n'est complètement homogène. La culture nationale autour de valeurs largement partagées s'accompagne toujours de sous-cultures plus ou moins en tension.

Des théories ont été élaborées pour comprendre et expliquer le changement des valeurs, qui se manifestait après-guerre. Ronald Inglehart (1977) a notamment expliqué qu'avec le développement économique, les valeurs dites matérialistes (centrées sur la satisfaction des besoins essentiels des individus et sur la défense de l'ordre social) déclinaient au profit de valeurs post-matérialistes (centrées sur la qualité de la vie en société). Dans une société développée, on devrait de plus en plus valoriser l'expression des citoyens et leur participation aux choix collectifs, dans des systèmes politiques reconnaissant de plus en plus les droits civiques et l'accès à une vie privée autonome. En principe devraient donc augmenter la démocratisation, la protection de l'environnement, les droits de l'homme, l'égalité des sexes, la volonté d'établir une paix durable.

D'autres auteurs ont tempéré cet optimisme évolutionniste. Piero Ignazi (2006) explique que la révolution post-matérialiste génère aussi une réaction contre-culturelle dans une partie de la population en attente de pouvoir d'achat, d'ordre et de sécurité, ce qui nourrit la montée des populismes et des droites radicales depuis les années 1980. Ce qu'Inglehart (2018) a reconnu : le développement de nouvelles valeurs génère, notamment dans les générations âgées, une réaction de défense de l'ordre et des valeurs traditionnelles.

D'autres encore insistent sur le développement d'un libéralisme économique mondialisé et sur la survenue de crises qui rompent la tendance au développement et génèrent des renforcements d'inégalités. Il y a des « perdants de la mondialisation » (Kriesi, 2008) et des retours de bâton matérialistes, y compris dans des sociétés très développées qui n'assurent plus à toute la population une protection sociale (Inglehart, 2018).

Parmi les pays qui bordent la Méditerranée, huit sont membres de l'Union européenne : Espagne, France, Italie, Slovaquie, Croatie, Malte, Grèce, Chypre. Plus le Royaume-Uni (ex-membre de l'UE), du fait de sa présence à Gibraltar. Ces Etats ont signé les traités qui définissent des valeurs communes défendues par les pays européens : « L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de

liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes. ». Mais il n'est pas évident que les exécutifs et les peuples respectent ces valeurs en permanence.

On repère huit pays membres de la Ligue arabe : Syrie, Liban, Palestine, Egypte, Libye, Tunisie, Algérie, Maroc.

Il faut ajouter quatre pays. Non arabe, peuplée de Turcs et de Kurdes, la Turquie est à 99 % musulmane, L'Albanie, qui était jusqu'en 1990 une dictature stalinienne pro-chinoise, violemment antireligieuse, est à environ 70 % musulmane. La Bosnie-Herzégovine est également pluraliste avec ses trois composantes musulmane, catholique (croate) et orthodoxe (serbe). Le Monténégro, ex-yougoslave, est orthodoxe. Ces quatre pays aspirent à entrer dans l'Union européenne mais leur adhésion n'est pas pour demain.

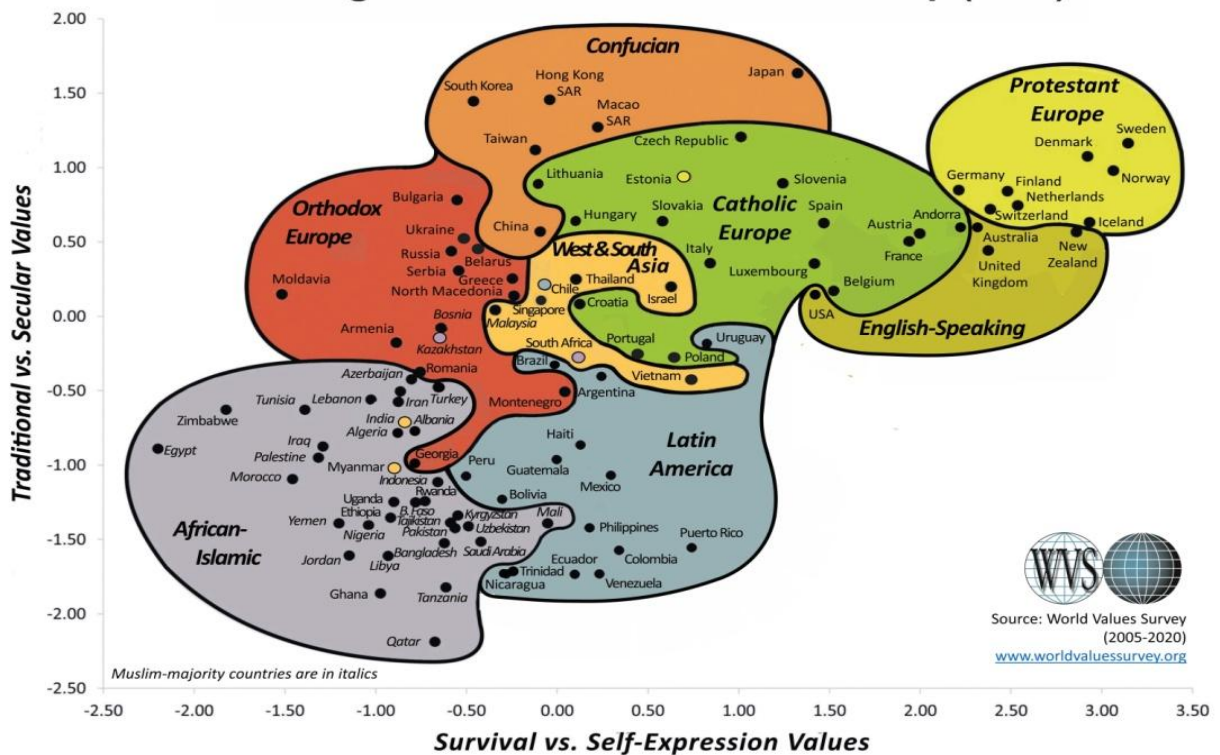
Enfin Israël, né du projet sioniste du début du XXe siècle, concrétisé en 1948 dans le contexte post-Shoah pour donner une terre aux juifs, est contesté par les Palestiniens et beaucoup de pays arabes.

Dans la lignée de la "Déclaration des droits de l'homme en islam" adoptée en 1990 au Caire, les pays de la Ligue arabe ont adopté en 2004 une charte des droits de l'homme fondée sur « les valeurs de la nation arabe et sur la dignité de l'homme voulue par Dieu et par les religions, le monde arabe étant le berceau des religions et des civilisations ». Le monde arabe doit donc soutenir la liberté, la justice et l'égalité, la fraternité et la tolérance, donc rejeter le racisme et le sionisme. Cette charte n'a pas fait l'unanimité des Etats membres et a aussi été critiquée au regard des normes internationales : elle fait référence à la charia et aux lois divines, elle ne reconnaît pas la liberté d'abandonner sa religion ou d'en changer, certains droits semblent limités aux citoyens du pays, l'égalité de droits entre homme et femme ne serait pas totalement garantie ni les droits des minorités.

Si la religiosité a fortement baissé en France et en Espagne, si elle s'effrite en Italie, elle se maintient fortement en Grèce et à Chypre, en Croatie et à Malte, en Turquie ainsi que dans tous les pays arabes. Dans les pays enquêtés par l'Arabbarometer (Bréchon, 2018), seulement 8 % se disent non religieux alors que c'est le cas de 40 % des habitants de l'Union européenne (enquête sur les valeurs des Européens, EVS). Selon les mêmes sources, les trois quarts de la population arabe disent prier tous les jours contre 21 % de la population de l'UE. La conception de l'islam qui se dégage des réponses est assez stricte : deux Arabes enquêtés sur trois disent que la charia exprime la parole même de Dieu et trois sur quatre souhaiteraient qu'elle soit appliquée plus strictement. L'apostasie est considérée par certains comme un crime très grave pouvant entraîner la condamnation à mort, ce qu'entérinent plusieurs législations. L'appartenance religieuse est une identité collective qui ne peut se remettre en cause. Il y a cependant des différences assez fortes dans la pratique de l'islam selon les pays et selon les quatre principales écoles juridiques interprétatives de l'islam. Le cas le plus décalé est celui du Liban dont environ un tiers de la population est chrétienne.

A l'aide des enquêtes World Values Survey (WVS), Inglehart et Welzel ont dressé des cartes culturelles du monde selon une dimension (horizontale) allant de valeurs de survie (matérialistes) à des valeurs d'auto-expression (post-matérialistes) et selon une dimension (verticale) opposant les pays très traditionnels aux pays les plus sécularisés.

The Inglehart-Welzel World Cultural Map (2020)



Selon cette carte, les pays qui bordent la Méditerranée n'appartiennent pas à la même zone culturelle. Tous les pays arabes ou à forte présence des musulmans apparaissent dans la zone de culture islamique, comme des pays à la fois traditionnels et orientés vers des valeurs matérialistes. Les pays catholiques du nord de la Méditerranée et Israël sont au contraire caractérisés par des valeurs séculières et d'auto-expression.

3. Les enjeux

Analyse des enjeux majeurs actuels pour la variable(max. 1,5 page)

Enjeu 1. Les échanges économiques et culturels ont toujours été importants entre les pays de la Méditerranée. Mais les conflits majeurs et les guerres y ont aussi été récurrents. C'est toujours **une zone de tensions ou de conflits majeurs** entre les pays arabes et Israël, entre la Grèce, Chypre et la Turquie, entre la Syrie et la Turquie, entre

pays de l'ex-Yougoslavie, entre la Libye et plusieurs pays arabes, entre l'Algérie et le Maroc, autour des routes migratoires, etc.. Renforcer les liens entre les peuples est certainement nécessaire si on veut un jour arriver à une paix générale autour de *Mare Nostrum*. Dans cet objectif, l'incitation à développer des valeurs d'altruisme à l'égard des autres et d'ouverture à la différence est très importante.

Enjeu 2. Le développement économique, les niveaux de vie et d'éducation sont très inégaux selon les pays, ce qui **génère des systèmes de valeurs très différents**. Par exemple, les **structures familiales** ont peu évolué sur les bords sud et est d'une Méditerranée pauvre. La famille d'origine reste très déterminante de la vie des individus et le pouvoir patriarcal reste dominant. Alors qu'au Nord-Ouest de la Méditerranée, les valeurs familiales sont très différentes, calquées sur les attentes des couples parentaux, avec beaucoup de possibilités de recompositions selon les désirs des individus. Au sud et à l'est de la Méditerranée, les rapports entre hommes et femmes, dans le couple comme dans la société, restent très inégalitaires. Néanmoins, un mouvement d'émancipation des femmes est lancé : 80 % des Arabes sont favorables au travail de la femme hors du foyer, deux-tiers acceptent la mixité des études universitaires, mais deux tiers aussi jugent que les femmes font de moins bons leaders politiques que les hommes (source : Arabbarometer).

Et dans tous les domaines de la vie, les désirs d'autonomie individuelle (c'est-à-dire d'individualisation) se font sentir fortement en Europe de l'Ouest, donc au nord de la zone méditerranéenne (Bréchon, 2014), par exemple dans le **travail** (souhait de reconnaissance du rôle de chacun, possibilité de s'exprimer et de participer aux décisions), dans la **sociabilité** (avec des personnes égales, partageant les mêmes loisirs ou les mêmes causes), dans les **groupes religieux** (qui acceptent moins qu'autrefois une autorité hiérarchique et veulent aussi être davantage acteurs), dans la **vie politique** où les citoyens veulent davantage s'exprimer, mais souvent hors des partis et de la participation électorale. Les citoyens sont beaucoup moins conformistes et critiquent beaucoup plus facilement toutes les élites. La **montée de l'individualisation, en lien avec une sécularisation importante**, devrait se poursuivre au Nord Ouest. Mais l'individualisation (« chacun son choix ») est très différente de l'individualisme (la défense du « Chacun pour soi ». Les personnes qui veulent être responsables de leurs choix sont en fait peu individualistes, c'est-à-dire plus solidaires d'autrui.

A l'Est et au Sud de la Méditerranée, le **maintien, voire parfois le renforcement, de cultures traditionnelles et d'une forte prégnance de la religion dominante** est assez vraisemblable, entre autres parce que l'islamisme politique travaille dans cette direction. Ce grand écart dans les systèmes de valeurs entre les rives de la Méditerranée peut rendre difficile la compréhension entre les peuples.

Enjeu 3. Si au nord ouest du bassin méditerranéen, les populations souhaitent pouvoir décider librement dans tout ce qui concerne leur vie privée, elles veulent aussi de la sécurité dans l'espace public, ce qui est aussi attendu ailleurs. Donc, si les valeurs de tolérance et de respect des autres s'imposent pour tout ce qui est considéré comme relevant de la vie privée, la régulation de l'espace public est nécessaire. Le développement des incivilités depuis les années 1970 implique de refuser tout laxisme envers les incivilités qu'elles soient le fait de milieux populaires ou de catégories favorisées. **Les demandes d'ordre et d'autorité dans l'espace public se sont développées depuis 30 ans.**

Enjeu 4. Les aspirations démocratiques existent dans tous les pays ; mais la conception de la démocratie n'y est pas identique. Alors que dans les pays de l'UE, la démocratie est d'abord considérée comme un système politique permettant l'expression libre du citoyen dans les urnes et garantissant un Etat de droit respectueux des libertés individuelles, les populations arabes attendent surtout une démocratie économique avec réduction des inégalités, fourniture de produits de base et de services gratuits (éducation, santé, protection sociale...). Si une partie de la population estime que les volontés du peuple peuvent facilement se concilier avec les principes de l'islam, d'autres privilégient ce que dicte l'islam plutôt que les aspirations populaires. Beaucoup peuvent accepter des leaders autoritaires - qui satisfont les attentes nationalistes, à condition qu'ils réussissent à améliorer le sort de la population. Enfin la maîtrise de la corruption qui envahit une part importante des échanges dans certains pays de la zone est aussi un enjeu important pour beaucoup de citoyens.

Enjeu 5. Devant les difficultés de la vie quotidienne liées au bas niveau de vie et aux violentes inégalités sociales, à l'insécurité parfois ou à l'absence d'espoir d'amélioration de la situation, **les souhaits de migrations sont nombreux depuis longtemps.** En 2013 déjà, 39 % des Libanais disaient vouloir émigrer, comme 32 % des Algériens et des Marocains, 27 % des Tunisiens, 21 % des Egyptiens (source : Arabbarometer). Et il y a déjà une forte présence de ressortissants des pays méditerranéens dans les pays de l'UE, susceptible d'aider à l'accueil de nouveaux migrants, mais les sociétés d'accueil n'acceptent pas facilement les courants migratoires du sud. Les valeurs d'ouverture sur le monde et d'altruisme sont évidemment très importantes si on veut permettre ces migrations alors que d'autres souhaitent les empêcher en lien avec des valeurs de repli sur l'entre-soi national.

4. Evolution tendancielle à l'horizon 2050

Développer une hypothèse d'évolution tendancielle, quantifiée, avec ruptures et points d'inflexion associés, et des risques ou opportunités qui en résulteront (max. 1,5 page)

Je comprends la partie 4 comme un repérage des tendances à peu près certaines alors que la partie 5 pointe des évolutions alternatives alors qu'on ne connaît pas l'histoire à venir et qu'on ne peut prévoir un futur qui dépend de multiples facteurs.

Tendance 1. Un développement économique et une croissance du niveau scolaire sont très vraisemblables, même dans la partie défavorisée de la Méditerranée. Cette montée devrait avoir des effets progressifs sur les systèmes de valeurs mais difficiles à évaluer.

Tendance 2. L'évolution continue des pays de l'Europe de l'Ouest vers la sécularisation et l'individualisation est à peu près certaine. En effet ces tendances sont portées de manière privilégiée par les jeunes générations alors que les plus âgées restent plus traditionnelles, comme le montre le tableau suivant (source EVS. 7017).

En %	Europe Ouest	Europe Est UE	Europe Est non UE	Europe Sud	Pays nordiques	Ensemble
Indice de forte individualisation	44	13	4	28	68	26
Dont :						
18-34 ans	50	19	6	39	70	30
35-54 ans	50	14	3	21	53	29
55 ans et plus	37	7	1	18	63	22

Le changement s'opère par renouvellement des générations. Des générations anciennes traditionnelles sont remplacées par des générations jeunes, adeptes de l'autonomie individuelle. Ce processus est donc plutôt lent.

Les résistances des pays musulmans, orthodoxes, parfois catholiques, au mouvement de sécularisation et d'individualisation risquent fort de perdurer.

Tendance 3: Des différences dans les valeurs familiales qui risquent fort de se maintenir. Du fait des résistances des valeurs traditionnelles dans certains pays, les structures familiales patriarcales et claniques, avec des impossibilités pour certains membres de réaliser leurs choix personnels, risquent aussi de se maintenir.

Tendance 4. Les migrations continueront, et l'intégration des populations migrantes aussi. L'histoire montre que, lorsque des populations désirent très fortement émigrer parce que leur vie est devenue trop difficile dans leur pays, elles y parviennent toujours, malgré les blocages des pays censés les accueillir. Il est donc raisonnable de penser que les flux migratoires internes à la Méditerranée vont continuer (peut-être même se développer en lien avec le réchauffement climatique) et que l'intégration de ces populations nouvelles continuera à se faire. La lente réduction des valeurs xénophobes au cours du précédent siècle en Europe occidentale devrait continuer et contribuer à un accueil un peu plus solidaire des migrants. C'est au moins l'espérance qu'on peut avoir, même si les tensions observées autour de la question migratoire peuvent en faire douter...

5. Scénarios contrastés à l'horizon 2050

Etablir des hypothèses qualitatives (quantifiées si justifié) pour 2 à 5 scénarios contrastés

Scénario 1 : Progressive évolution des pays traditionnels vers davantage d'individualisation et de libéralisme des mœurs, vers une famille plus individualisée, avec des rapports plus égalitaires entre hommes et femmes, un recul des pouvoirs religieux, un renforcement des aspirations démocratiques, une contestation grandissante des pouvoirs autoritaires, une défense de l'environnement pour faire face aux enjeux du réchauffement climatique, un renforcement de la société civile et un accroissement de la participation politique. Les liens développés avec l'UE peuvent favoriser ces évolutions.

Scénario 2 : Maintien des cultures traditionnelles avec une forte religiosité, un encadrement dense des populations par les structures familiales, claniques et sociétales, parfois politiques et religieuses, un maintien des tendances illibérales qui limitent la démocratie à un simulacre, sans

beaucoup d'élections libres ni respect des droits de l'homme.

Scénario 3 : Une montée des populismes dans les pays de l'Ouest, en lien avec une marginalisation accentuée des catégories populaires, une critique forte continue des élites au pouvoir et une volonté de « dégager » les élites politiques incapables de résoudre les problèmes, les populations s'en remettant à un leader charismatique prétendant résoudre les problèmes avec des solutions simples. Des populismes très nationalistes et hostiles à l'immigration bloqueraient le développement des liens d'amitié et d'entraide entre pays méditerranéens.

6. Principales références bibliographiques/Sources d'information

Bréchon Pierre (2014), « Individualisation et individualisme dans les sociétés européennes », dans Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (dir.), *Les valeurs des Européens. Evolutions et clivages*, Armand Colin.

Bréchon Pierre (2018), « Les opinions publiques arabes. Entre attachement à l'islam et à la démocratie », *Futuribles* n° 425, p. 5-19.

Ignazi Piero (2006), "The Silent Counter-Revolution", *European Journal of Political Research*, 22/1, p. 3 – 34.

Inglehart Ronald (1977), *The Silent Revolution. Changing Values and Political Styles Among Western Publics*, Princeton University Press.

Inglehart Ronald (2021), *Religion's Sudden Decline: What's Causing it, and What Comes Next?* Oxford University Press, 2021.

Inglehart Ronald (2018). *Les transformations culturelles. Comment les valeurs des individus bouleversent le monde ?*, Presses Universitaires de Grenoble, 2018 (traduction de *Cultural Evolution. People's motivations are changing and reshaping the world*, Cambridge University Press, 2018)

Kriesi Hanspeter, Grande Edgar, Lachat Romain, Dolezal Martin, Bornschier Simon et Frey Timotheos (2008), *West European Politics in the Age of Globalization*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.

Norris Pippa, Inglehart Ronald (2004 et 2011), *Sacred and Secular. Religion and Politics Worldwide*, Cambridge University Press.